

**Institut de démobilisation**

***Éleusis -  
Management***

**RELEVÉS  
*version γ***

Berlin, 25 mars 2012

**Relevés réalisés par :**  
**Institut de démobilisation**  
**(Section berlinoise)**  
**<http://i2d.blog-libre.net>**  
**[i2d@no-log.org](mailto:i2d@no-log.org)**

« Nous n'avons sans doute qu'une raison d'être au monde, c'est le maintien des valeurs dont nous avons reçu l'héritage, à une époque où le progrès extraordinaire des sciences et de l'outillage, dont dispose l'homme, s'accompagne d'une régression non moins extraordinaire des valeurs esthétiques et morales ; où une grossièreté sans nom submerge la conscience publique ; où d'ailleurs nous assistons à la défaite (au sens fort) de notre pays.

Le maintien est donc l'un des devoirs qui s'imposent à nous ; l'autre étant la création de valeurs nouvelles. »

**Fr. Ponge**

*Nous ne doutons pas que, si nous avons cherché un peu, nous aurions pu trouver parmi toutes les formations universitaires nouvelles, interdisciplinaires, internationales, etc., une qui fût meilleure encore ; exemplairement plus forte ; plus fortement significative ou symbolique ; plus symboliquement exemplaire. Nous n'avons pas cherché. Nous avons rencontré celle-ci, par hasard. Et nous l'avons ramassée. Parce que la Grèce nous est chère, tellement ; et Eschyle, avec Hérodote, par-dessus tout. Eschyle est notre faiblesse ; notre goût. Il nous a semblé qu'on le prenait comme à partie... et que, décevant, nous ne pouvions sans déchoir laisser faire – là, sous nos yeux. Il nous a semblé qu'on provoquait. D'où cette réponse. Ce master « Heritage Management », nous le relevons et en faisons l'emblème (au sens le plus fort) des événements européens actuels. Il faut en effet que la Grèce se sauve – mais de certains de ceux, d'abord, qui voudraient la sauver. (Et, accessoirement, essentiellement aussi, il faut que l'Université se sauve – l'université d'Europe, contre l'Europe s'il le faut ; contre ses sauveurs ; contre son institution s'il le faut.) (D'ailleurs, ces deux mots – « Grèce », « Université » – seront pris dans ce qui suit en un sens étrangement synonyme.)*

L'Université du Kent et l'Université d'Athènes pour l'Économie et le Commerce mettent en place conjointement un cursus universitaire intitulé  
« **HERITAGE MANAGEMENT** » <sup>1</sup>

Ce programme d'étude s'installe à Éleusis.

Les pages suivantes sont des traductions de la brochure de présentation de ce programme. Elles sont donc traduites de l'anglais : l'anglais est la langue exclusive du programme.

L'Université du Kent est une université qui, pour l'instant, a ses campus à Cantorbéry, Medway, Tonbridge (Angleterre) et à Bruxelles (Belgique).

Les mots italiques sont les mots que nous avons laissés en anglais, éventuellement doublés.

---

<sup>1</sup> En français : « gestion de patrimoine » ou « management de patrimoine ».

## [Page 2 de la brochure]

Le Master (MA) en Management de patrimoine est un programme post-licence intensif de dix-huit mois qui combine, de manière *unique*-exceptionnelle, les mondes de l'archéologie et du commerce-*business*. L'enseignement a lieu à Athènes, à Éleusis, un lieu d'importance mondiale au plan archéologique<sup>i</sup>. L'accent y est mis sur l'enseignement des *skills*-compétences qui sont requises pour le management de sites patrimoniaux à travers le monde, ainsi que sur la manière de travailler efficacement avec des archéologues, des architectes, des conservateurs, des spécialistes du marketing et de l'éducation, pendant les périodes de recherche de financements et de supervision de projets spécifiques.

### **Collaboration novatrice**

Ce nouveau programme de Master est un projet fondé sur une collaboration entre l'Université de Kent dans le RU et l'Université d'Athènes pour l'Économie et le Commerce (AUEB), en Grèce, un partenariat qui assure un enseignement de niveau international et un environnement interdisciplinaire. Un aspect crucial pour le dynamisme local et la signification mondiale de ce programme est assuré par l'*Initiative for Heritage Conservancy*, un projet innovant de recherche et d'enseignement qui est *supported*-soutenu par des institutions et des philanthropes de renom, internationaux et grecs.

### **Somptueuse localisation.**

Le programme bénéficie d'un site idéal dans la banlieue athénienne d'Éleusis, le lieu de naissance d'Eschyle et, en tant

que lieu des Mystères d'Éleusis, l'un des sites d'archéologie religieuse les plus importants au monde. <sup>ii</sup>

## **Un accent mis sur la pratique.**

Enseigné intégralement en anglais <sup>iii</sup> <sup>2</sup>, le master vous permet de bénéficier de l'enseignement de spécialistes de renommée internationale, avec une vaste expérience universitaire et pratique dans le management et la planification efficaces de sites archéologiques.

*[Au-dessus de ces quelques lignes, sur cette même page 2 de la brochure, se trouve une photographie : on y voit une surface vitrée, horizontale, au travers de laquelle se devinent – difficilement – les pierres de quelque ruine grecque ; sur cette surface vitrée, à l'aplomb de la ruine, marchent trois personnes, dont seules les jambes nous sont visibles : le reste de leurs corps est hors-champ (il semble que ce ne soit pas une erreur de cadrage, mais, de la part du photographe, le fait d'une stylisation). En revanche, ailleurs dans l'image, les corps de ces trois personnes sont visibles entièrement, comme couchés dans les pierres : à l'horizontale, dans le reflet de la vitre.]*

Vous acquerez la compréhension d'un large panel de questions et apprendrez comment travailler efficacement avec d'autres collègues comme avec des architectes, des conservateurs, des organismes gouvernementaux et internationaux, les autorités locales et des dépositaires publics, des sponsors, ainsi que des spécialistes du marketing et de l'enseignement. Un des acquis essentiels visé par ce programme est la capacité à concevoir, planifier, financer et superviser un projet spécifique.

Grâce à une vaste offre d'activités hors-cursus, vous serez en mesure de développer vos *skills*-compétences, d'améliorer votre *exposure* internationale, tout en vivant dans l'environnement, *exciting*-passionnant, d'Athènes.

---

<sup>2</sup> Nulle part dans la brochure n'est mentionnée la possibilité d'apprendre (ou même de seulement s'initier à) la langue grecque – ancienne ou moderne. Il faut peut-être supposer que l'intention pédagogique est d'éviter que le myste se disperse ; et de faire qu'il puisse rester sur l'*essentiel* de l'initiation.

## [Page 3 de la brochure]

[...]

Possibilités de travailler sur le terrain et une large gamme d'études en recherche de marché en collaboration. [...]

[*en plus des modules d'enseignement sera demandé*] soit la rédaction d'un mémoire, qui sera supervisé, soit un projet d'étude en collaboration, qui sera basé sur le marché, et apportera une contribution pratique à un problème réel dans le contexte du management de patrimoine.

[...]

### **Modules de tronc commun :**

- Management et planification de sites archéologiques I-III
- Marketing touristique et promotion du patrimoine *cultural-culturel*.
- *Management*-gestion des ressources humaines et planification stratégique.
- Financement des organisations *cultural-culturelles*.

### **Modules optionnels :**

- Conservation de sites I-II
- Éducation et archéologie I-II
- Archéologie publique
- Théorie du management de patrimoine
- Planification architecturale de sites archéologiques et management des visiteurs
- Management de projets
- Technologies de l'information (IT) et multimédia
- Études de marchés et études statistiques des opérations
- Méthodes quantitatives
- Stratégie de communication et marketing stratégique

[Citation reproduite en bas, à gauche, de la page 3 de la brochure, à l'encre ocre ou jaunâtre :] « Notre master en Management de patrimoine procure aux professionnels l'opportunité *unique*-exceptionnelle d'affiner leurs *skills*-compétences et leur *knowledge*-savoir afin de d'être capables de manager des sites archéologiques n'importe où dans le monde, et ainsi de rendre les patrimoines locaux appropriés pour un public mondial. » (Professeur Gregory P. Prastacos, Recteur, AUEB <sup>iv</sup>)

[À côté de cette citation se trouve la photographie d'un archéologue, en short, qui creuse dans une ruine <sup>v</sup>.]

## [Page 6 de la brochure]

### **Frais d'enseignement :**

Tous les étudiants : 7 500 €\*

\* Les frais sont annoncés pour l'année universitaire 2011/2012 et couvrent toute la durée du programme qui est de 18 mois.

## [Page 5 de la brochure]

### **Débouchés universitaires et professionnels**

[...]

Pendant toute la durée du programme, vous bénéficiez d'une guidance et d'un tutorat <sup>vi</sup> en matière de carrière qui optimisera votre expérience universitaire et pratique dans le but d'entreprendre avec succès une carrière dans l'administration locale, dans les services archéologiques, dans les organisations et les cabinets de consultants du domaine du management de patrimoine. Vous acquerrez également une série de *skills*-



compétences transférables pour travailler dans des musées, pour un gouvernement, ou dans le monde de l'art et de la culture. [...]

## **Logement**

À Éleusis ou au centre d'Athènes. Une liste de logements appropriés vous sera remise. Nous procurerons également des conseils pour que vous trouviez votre propre location et entrerons, pour vous, en contact avec les propriétaires. [...]

Le programme MA en Management de patrimoine tire beaucoup de l'*expertise*-compétence et des capacités des deux programmes suivants :

- MBA international programme
- International Marketing MSc.

[...]

*[En haut de cette page 5 de la brochure, la photographie montre cette fois deux jeunes gens – un de sexe féminin, un de sexe masculin – en conversation. Parce que l'un d'eux tient dans sa main un stylo, on peut penser qu'il s'agit de deux étudiants ; et pourquoi pas, même, de deux étudiants du MA Heritage-Management <sup>vii</sup>.]*

*[Citation reproduite en bas, à droite, de la page 5, à l'encre ocre ou jaunâtre :] « Le master en Management de patrimoine basé en Grèce est une entreprise tout à fait louable. Les *skills*-compétences que vous acquerrez par ce programme sont très demandées. Une telle *training*-formation représente un significatif pas en avant. » (Professeur Lord Colin Renfrew, professeur honoraire à l'Université du Kent <sup>viii</sup>)*

**[Fin des extraits de la brochure]**

# European Association for Quality Assurance in Higher Education

La *European Association for Quality Assurance in Higher Education* (Association européenne pour l'assurance-qualité dans l'éducation supérieure) a été créée en 2000. Elle est basée à Helsinki. Elle est issue du processus de Bologne [« **bologna-process** »], lancé en 1999 par les ministres de l'Éducation de l'Union Européenne. En 2008, elle a mis en place l'*European Quality Assurance Register* (EQAR). Son but est notamment la production d'outils de mesure de la qualité des enseignements et des formations. Dans l'assemblée générale de l'ENQA siègent des représentants des agences nationales, des ministères et des actionnaires. L'ENQA est financée par la Commission européenne.

L'ENQA a piloté de nombreux projets. Par exemple : « *Transnational European Evaluation Project I* », également appelé TEEP. Il s'agit « d'un projet-pilote conduit par l'ENQA et ses agences-membres entre juin 2002 et octobre 2003 ». TEEP « a exploré les implications opérationnelles de l'évaluation qualitative transnationale européenne des programmes d'études dans trois disciplines : l'histoire, la physique et les sciences vétérinaires. » (site internet de l'ENQA, <http://www.enqa.eu/projectarchive.lasso>).

# Description d'un endroit, en Pologne, dans une forêt de pins

Quelque part en Pologne, au milieu d'une forêt de pins, on a créé une station-essence-zoo. C'est une aire de repos installée tout au bord d'une route <sup>3</sup>. Il y a une station-service, des toilettes, un garage-autos, un restaurant, un petit magasin. Et, intégré à ce complexe, il y a un zoo. Par exemple, l'enclos de l'hippopotame nain est placé entre la route et les pompes à essence. Mais il y a aussi des gibbons, des kangourous, des lamas et un grand nombre d'autres animaux. Pendant qu'ils font le plein d'essence, les automobilistes peuvent ainsi apercevoir des singes ou l'hippopotame nain, par exemple.

---

<sup>3</sup> Cet endroit se trouve une dizaine de kilomètres après Barkowo, dans la voïvodie de Poméranie, quand on roule vers Elbing et Kaliningrad.

# Un courriel adressé aux étudiants de Paris IV-Sorbonne par le président de cette université

« [ Objet: [Communaute-etudiant] Communiqué Labex et Idex  
De: Président <president@paris-sorbonne.fr>  
Date: Ven 8 avril 2011 10:55  
À: communaute-etudiant@listes.univ-paris4.fr  
Priorité: Normale ]

Chères étudiantes, chers étudiants,

Dans la perspective des financements supplémentaires apportés par le « grand emprunt », notre université a répondu à deux appels d'offres, celui des « laboratoires d'excellence » ou LABEX, et celui de « l'initiative d'excellence » ou IDEX, au sein des projets portés par notre PRES, Sorbonne Universités.

Les premiers résultats sont éminemment positifs pour Sorbonne Universités. Sur 100 LABEX retenus, notre PRES en porte principalement 10 et est associé à 9 autres. Parmi les premiers a été retenu un des quatre LABEX présentés par Paris-Sorbonne, « Religions et sociétés dans les mondes méditerranéens » (RESMED), porté par deux de nos UMR. Les trois autres LABEX de Paris-Sorbonne non retenus à ce stade restent dans le périmètre de notre initiative d'excellence, l'IDEX « SUPER » (« Sorbonne Universités à Paris pour l'Enseignement et la Recherche »).

En effet, cette IDEX, et c'est l'essentiel, fait partie des sept projets pré-sélectionnés pour l'ensemble de la France. Nous recevrons rapidement

les demandes de précisions du jury international, auxquelles nous devons répondre avant la sélection finale, qui aura lieu dans le courant du mois de juin.

Le bilan de cette première vague de décisions est donc très satisfaisant pour Sorbonne Universités. Pour Paris-Sorbonne en particulier, l'obtention de l'IDEX SUPER conditionne aussi bien le financement éventuel, après remaniements, des 3 LABEX non retenus dans la première vague, que de très nombreux autres projets concernant la recherche, la formation et la vie étudiante. Elle ouvre d'évidentes perspectives de développement qui seront fort bénéfiques à l'ensemble de notre université. La collaboration entre les trois universités partenaires du PRES a d'ores et déjà porté ses fruits, et nous nous en félicitons.

Rien n'est définitif cependant, puisque ce projet n'est pour l'instant que pré-sélectionné. Je demande donc à tous de répondre favorablement aux demandes qui pourraient être faites par les responsables du projet dans les prochaines semaines, afin d'aborder la phase finale de la sélection dans les meilleures conditions, et de faire en sorte, une fois le projet reconnu, que toute notre communauté puisse tirer parti de sa dynamique. Je remercie tous ceux qui ont travaillé avec efficacité et dévouement aux différentes réponses apportées aux appels d'offres, dans des conditions souvent difficiles. C'est cet effort partagé qui nous a permis d'obtenir ces premiers résultats, si encourageants pour l'avenir.

Professeur Georges Molinié  
Président de l'université Paris-Sorbonne »

# Une invasion de l'Attique (récit)

Le chef de l'armée ennemie, juste avant d'entrer en Attique et de marcher sur Athènes, dit ceci à ses soldats assemblés :

« Alors, même s'il peut sembler qu'en avançant ainsi en force, nous ne risquons guère de voir nos adversaires venir sur nous pour livrer bataille, ce n'est pas une raison pour que, au cours de notre marche, nous nous relâchions si peu que ce soit de notre vigilance. Les officiers et les hommes de toutes les cités alliées devront, chacun en ce qui le concerne, s'attendre continuellement à ce que l'ennemi surgisse devant eux. Le cours d'une guerre est imprévisible. Les attaques se produisent en général de façon brusque, sous le coup d'une impulsion soudaine. On a souvent vu une armée inférieure en nombre, mais consciente du danger, l'emporter sur un adversaire qui, s'assurant dans la pensée de sa supériorité numérique, s'était laissé surprendre. Sans doute faut-il toujours, quand on opère en territoire ennemi, être plein de confiance en soi, mais il faut aussi avoir pris toutes les dispositions pratiques que peut inspirer la crainte. Telles sont les conditions requises pour attaquer l'ennemi avec le moral le plus élevé et se trouver d'autre part en parfaite sécurité quand celui-ci prend l'initiative.

Nous marchons, quant à nous, contre une cité qui n'est pas, il s'en faut, hors d'état de se défendre. Elle est on ne peut mieux pourvue de tous les moyens d'action. Comptons donc qu'il y a de fortes chances pour que l'ennemi livre bataille. Même s'il ne se porte pas à notre rencontre dès maintenant, alors que nous n'avons pas encore pénétré sur son territoire, il le fera quand il nous verra occupés à ravager son sol et à détruire ses biens. »

« On était au cœur de la belle saison et les blés étaient mûrs. Archimados, fils de Zeuxidamos, commandait l'armée. Les envahisseurs campèrent d'abord près d'Éleusis et dévastèrent la campagne alentour, ainsi que la plaine thriasienne. Ils mirent en déroute un détachement de cavalerie athénienne auprès du lieu appelé les Rhéitoï, puis, laissant sur leur droite le mont Aigaléôs, ils avancèrent par Crôpia jusqu'à Acharnes, le plus important des cantons ou *dèmes* de l'Attique. Ils y établirent leur camp et demeurèrent là longtemps, occupés à dévaster la région. »

« Tant que l'armée ennemie n'avait pas dépassé Éleusis et la plaine thriasienne, les Athéniens avaient conservé quelque espoir de les voir suspendre leur marche. Ils se souvenaient que le roi des Lacédémoniens, Pléistoanax, fils de Pausanias, avait, quatorze ans auparavant, envahi l'Attique avec une armée péloponnésienne et qu'après avoir poussé jusqu'à Éleusis et Thria, il s'était retiré sans aller plus loin [...]. Mais lorsqu'ils virent que l'adversaire se trouvait à Acharnes, à soixante stades de la ville, la situation ne leur parut plus tolérable. On était en train de dévaster leur territoire sous leurs propres yeux. Jamais les jeunes gens n'avaient été témoins d'un tel spectacle et les gens âgés ne l'avaient pas revu depuis la guerre médique. Il était donc naturel que cela leur parût monstrueux. De l'avis de beaucoup, notamment dans la jeunesse, l'on ne devait pas laisser faire l'ennemi et une sortie s'imposait. » <sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Thucydide, *La Guerre du Péloponnèse*, II, 11, 19 et 21 (trad. Denis Roussel).



Ce dimanche 25 mars 2012, nous achevons la traduction de la brochure « *MA Heritage Management* ». Nous sommes un instant descendu dans la rue : la lune tire Jupiter à sa hauteur – et au-dessus d’elles deux monte Vénus, en triomphe. Le triangle est comme désigné par la perspective de la Turmstrasse, plein Ouest : entre ses lampadaires pâles, et ses tilleuls nus. De l’autre côté de la Spree, la chancellerie. C’est là qu’à été premièrement décidé le sauvetage d’Athènes. La chancelière de la RFA a rappelé hier à Londres, RU, la nécessité de sauver la Grèce.

Au-dessus d’Éleusis, de Berlin, de Paris, d’Helsinki, de Cantorbéry, ce soir, la même conjonction : ce croissant de deux ou trois jours, lent à monter – et ces deux éclats superbes : Jupiter – Vénus.

\*

Nous appelons à l’occupation et à la mise en grève totales du site du Master « Heritage Management » à Éleusis : pour les enseignants, pour les étudiants, pour les universités du Kent et d’Athènes, et partant pour toutes les universités d’Europe, pour tous les sites archéologiques en Europe, il faut que soit empêché ce master. Il faut le saccager. [*Les professeurs Prastacos (recteur à Athènes) et Renfrew (lord dans le Kent) nous pardonneront de devoir parler ici ce ton ; et d’employer le mot de « saccage ». Mais ils y poussent – et ils le savent. Puisqu’ils saccagent (là, sous nos yeux...) Puisqu’ils parlent la langue même du saccage (là, tout haut, dans la brochure...).*] Il n’y a pas d’autres issues au sauvetage (de la Grèce, de l’Université, de l’Europe – bref, de notre héritage) (et le sauvetage de notre héritage est notre devoir), que le saccage sans reste de ce master – et, à travers l’Europe, de tous les masters frères de celui-là.

Nous appelons à la défense de notre héritage.

Nous appelons à la défense de l’université. Contre les saccages.

La violence des attaques est extrême. Jamais encore, dans des universités, nous n’avions été témoins de tels spectacles.

**Berlin, le 25 mars 2012**

## Quelques extraits de deux livres : 1<sup>o</sup> Victor

Magnien, *Les Mystères d'Éleusis*, Payot, 3<sup>e</sup> éd., 1950 [noté : V-Magn]. /

2<sup>o</sup> Mircéa Eliade, « Les mystères d'Éleusis », *Histoire des croyances et des idées religieuses*, tome I, Payot, 1976, p. 303-315 [noté : M-El].

<sup>i</sup> « L'hymne homérique à Déméter relate à la fois le mythe central des deux déesses, et la fondation des Mystères d'Éleusis. Pendant qu'elle cueillait des fleurs dans la plaine de Nysa, Koré (Perséphone), la fille de Déméter, fut enlevée par Pluton (Hadès), dieu des Enfers. Neuf jours la chercha Déméter... » / « À la tombée du soir, torches allumées, les pèlerins pénétraient dans la cour intérieure du sanctuaire. Une partie de la nuit était consacrée aux danses et aux chansons en l'honneur des déesses. Le jour suivant les aspirants jeûnaient et offraient des sacrifices, mais quant aux rites secrets (les *téléétés*) nous en sommes réduits à des hypothèses. [...] On sait que les mystes, torches à la main, imitaient la randonnée de Déméter cherchant Koré, avec des flambeaux allumés. » (M-El, p. 303-308)

<sup>ii</sup> « Éleusis est le *téménos* commun de la terre ; parmi les choses divines accordées aux hommes, c'est ce qu'il y a de plus terrible et de plus brillant. En quel autre lieu des récits plus admirables de mythes ont-ils été chantés ? des drames plus importants ont-ils saisi l'esprit ? où a-t-on vu les spectacles rivaliser plus heureusement avec les paroles entendues, ces spectacles admirables, contemplés au milieu d'apparitions indicibles par des générations innombrables d'hommes bienheureux et de femmes ? » (Aristide le Rhéteur, *Eleusinos*) (V-Magn, p. 27-28). « Les très saintes cérémonies d'Éleusis promettent aux mystes qu'ils jouiront des bienfaits de Coré, lorsqu'ils auront été délivrés de leurs corps. » (Proclus, *Sur la Républ. de Platon*) (V-Magn, p. 28). « Du temps du rhéteur Aristide (127 à 189 après Jésus-Christ) un incendie détruisit le sanctuaire d'Éleusis et tout ce qu'il renfermait ; mais il fut sans doute reconstruit rapidement. Le temple fut abattu par les Goths d'Alaric en 396. Même alors l'enseignement d'Éleusis subsista pendant un temps que nous ne saurions déterminer. » (V-Magn, p. 26) « Comme l'empereur Valentinien avait supprimé les fêtes nocturnes, le proconsul Praetextatus le pria en faveur des cérémonies grecques : "Cette loi, disait-il, rendra la vie impossible à vivre pour les Grecs, si on doit les empêcher d'accomplir suivant les rites les très saints mystères qui maintiennent la vie des hommes." (Zozime, IV, 3) » (V-Magn, p. 28)

<sup>iii</sup> « [...] certaines cérémonies comportaient des *legomena*, brèves formules liturgiques et invocations sur lesquelles nous ne sommes pas renseignés, mais dont l'importance était considérable ; c'est la raison pour laquelle l'initiation était interdite à ceux qui ne parlaient pas le grec. » (M-El., p. 308)

---

<sup>iv</sup> « Un épicurien étant entré dans le lieu où seul le hiérophante pouvait pénétrer fut pris d'une grave maladie et en mourut, racontent Élien (*fragment 12*) et Suidas (sous le mot *hiérophante*). [...] Et Horace (*Odes*, III, 2, 27) déclare qu'il ne voudrait pas se risquer aux dangers de la mer avec un compagnon qui aurait révélé les secrets de Déméter. » (V-Magn, p. 30)

<sup>v</sup> « Un homme non initié étant monté sur une pierre pour voir les mystères, tomba et se tua, dit encore Élien (*fragments 58, 8*). » (V-Magn, p. 30)

<sup>vi</sup> « Le deuxième jour, la procession se dirigeait vers la mer. Chaque aspirant, accompagné par son tuteur, portait avec lui un porcelet qu'il lavait dans les vagues et qu'il sacrifiait au retour à Athènes. [...] Le cinquième jour marquait le point culminant des cérémonies publiques. Une énorme procession partait, à l'aube, d'Athènes. Les néophytes, leurs tuteurs et de nombreux Athéniens accompagnaient les prêtresses qui rapportaient les *hiera*. Vers la fin de l'après-midi la procession traversait un pont sur le Kephisios, où des hommes masqués lançaient des insultes contre les citoyens les plus importants. (La signification de ces *gephyrismoï* est controversée. Les érudits ont insisté surtout sur la fonction apotropaique des expressions obscènes.) » (M-El, p. 307-308)

<sup>vii</sup> « Deux jeunes Acarnaniens entrèrent un jour dans le sanctuaire des déesses, à Éleusis, sans être initiés : les questions qu'ils posèrent les trahirent ; ils furent traduits aussitôt devant les autorités du temple et, bien qu'ayant agi sans intention mauvaise, ils furent mis à mort (Tite-Live, XXXI, 14, 6, 8). » (V-Magn, p. 30)

<sup>viii</sup> « Diagoras de Mélos discréditait les Mystères par ses railleries. – Suivant le scholiaste d'Aristophane (*Oiseaux*, 1073), il divulguait les Mystères, les expliquait à tous, et faisait même des petits Mystères ; suivant Athénagoras [...] il récitait en public le *logos* orphique, il dévoilait les Mystères d'Éleusis et les Mystères des Cabires, il coupait la statue en bois d'Héraclès pour faire cuire des raves. Les Athéniens lancèrent une proclamation contre lui et cette proclamation fut inscrite sur une stèle d'airain : si quelqu'un tuait Diagoras, il devait recevoir un talent d'argent ; s'il l'amenait vivant, deux talents [...]. » (V-Magn, p. 29)

---

**Imprimé à Berlin, mai 2012.**  
**<http://i2d.blog-libre.net>**  
**[i2d@no-log.org](mailto:i2d@no-log.org)**